



UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI

Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Territoires
Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement

Revue scientifique thématique semestrielle
*E*nvironnement et *D*ynamique des *S*ociétés



N° 013

Décembre

2025

ISSN

1859 - 5146



Presse Universitaire
Niamey



UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI (NIGER)

Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Territoires
Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement

LERTESS - AD

Revue scientifique thématique semestrielle

Environnement et **D**ynamique des **S**ociétés



FACTEUR D'IMPACT (SJIFactor.com)		INDEXATION EDS	
2023	4,866		https://sjifactor.com/passport.php?id=23616
2022	4,497		https://universiteabdoumoumounideniamay.academia.edu/EnvironnementetDynamique desSoci%C3%A9t%C3%A9s EDS
2021	4,09		https://portal.issn.org/resource/ISSN/1859-5146
2020	3,752		https://orcid.org/0009-0006-0118-2004

Photo de couverture: Piste rurale à travers les champs pendant la saison des pluies, Sud de la Région de Zinder, M.WAZIRI M. Zaneidou, 2023

MAQUETTE & PAO: Dr MAMAN WAZIRI MATO Zaneidou, LERTESS/AD, UAM - Niamey

N° 013

ISSN



1859-5146

DECEMBRE 2025

Note aux auteurs

La revue « Environnement et Dynamique des Sociétés » du Laboratoire d'étude et de recherche sur les territoires sahélo-sahariens : aménagement, développement est une revue thématique semestrielle. Elle publie en français ou en anglais des articles originaux ou des ouvrages résultant des recherches effectuées dans l'école doctorale Lettres, Arts, Sciences de l'Homme et de la Société par des chercheurs extérieurs dans les domaines d'intérêt de la revue. Pour faciliter l'édition, les auteurs sont invités à suivre les recommandations suivantes :

- [1]. En principe aucun article ne doit occuper plus de 15 pages dans la revue, tout compris, sachant qu'une page de la revue contient environ 500 mots.
 - [2]. Le manuscrit doit être soumis en version numérique. L'article doit répondre à la structure suivante :
 - a) Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : le titre (il doit être concis mais complet et précis), le nom et prénoms de l'auteur ou les noms et prénoms des auteurs suivis de son titre ou de leurs titres académiques ou professionnels, le nom de l'institution ou les noms des institutions d'appartenance de l'auteur ou des auteurs et son adresse ou leurs adresses (y compris les adresses mail). Le plan du texte doit répondre au schéma suivant : Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
 - b) Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : le titre (il doit être concis mais complet et précis), le nom et prénoms de l'auteur ou les noms et prénoms des auteurs suivis de son titre ou de leurs titres académiques ou professionnels, le nom de l'institution ou les noms des institutions d'appartenance de l'auteur ou des auteurs et son adresse ou leurs adresses (y compris les adresses mail). Le plan du texte doit répondre au schéma suivant : Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
 - [3]. Le texte au format A4, doit être saisi en police Times New Roman, taille 12 pour le corps du texte et 14 pour les titres et avec un interligne de 1,5. Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction et de la conclusion et de la bibliographie doivent être titrées et numérotées par des chiffres (exemples : 1. 1.1. 1.2. ; 2. ; 2.1. ; 2.2.1. ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).
 - [4]. Les auteurs peuvent envoyer leurs textes qui doivent être traités en Word sur PC par Internet à EDS : revueeds@gmail.com.
 - [5]. Tout article doit être accompagné d'un résumé n'excédant pas 200 mots avec indication des mots clés au maximum 5 en français et d'un Abstract et des Key words en anglais. Ces résumés doivent permettre au lecteur d'apprécier exactement l'intérêt de l'article, les problèmes posés, les méthodes employées et les résultats obtenus. Ils doivent être rédigés avec le plus grand soin, dans une langue claire.
 - [6]. Les illustrations qui doivent être pertinentes (photos, croquis, graphiques, cartes et tableaux) se limiteront au minimum nécessaire.
 - [7]. Les références bibliographiques : elles doivent être citées dans le texte de la manière suivante : (B. Yamba, 1975, p21). Lorsque la référence comporte plus de trois auteurs, seul le premier auteur sera mentionné suivi de : « et al. ». A la fin de l'article, les références constituant la bibliographie doivent être citées par ordre alphabétique croissant et de date pour un même auteur le tout numéroté. Pour chaque référence, inclure les noms complets de tous les auteurs. Une référence en ligne (Internet) est acceptable si elle s'avère fiable et crédible, on prend soin de mentionner le lien (la page web). Exemple : ANTHELME Fabien, BOISSIEU Dimitri, GIAZZI Franck et WAZIRI MATO Maman - (Page consultée le 30 mai 2011) *Dégradation des ressources végétales au contact des activités humaines et perspectives de conservation dans le massif de l'Air (Sahara, Niger)* - Vertigo, La revue électronique en sciences de l'environnement, Vol.7 no2, Adresse URL : <http://www.vertigo.uqam.ca/>.
- Exemples :
- ▽ **Pour un article de journal ou revue** : Nom (s) suivi du prénom (s) de l'auteur (s); la date de parution de l'article : le titre de l'article, le titre du périodique en italique et précédé de « in » ; le volume et le numéro de la première et de la dernière page de l'article. Exemple : BOUZOU MOUSSA Ibrahim., 2003 - Les loupes d'érosion, formes majeures de dégradation des terres de glaciés à sols indurés : Cas de Bogodjotou (Niger). In *Annales de l'Université Abdou Moumouni de Niamey*, Tome VII, pp. 220-228.
 - ▽ **Pour les ouvrages** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre complet de l'ouvrage en italique ; le nombre de volumes et le nombre total de page ; le nom de l'éditeur ; le lieu de l'édition. Exemple : KILANI Mondher et WAZIRI MATO Maman, 2000 - *Gomba Hausa : dynamique du changement dans un village sahélien du Niger*, éditions Payot, Lausanne, 175 pages.
 - ▽ **Pour un chapitre dans un ouvrage** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre complet du chapitre ; le titre de l'ouvrage en italique, le nom de l'éditeur entre parenthèse ; la maison d'édition ; le lieu de l'édition. Exemple : MOTCHO Henri Kokou, 2007 - Dynamique urbaine et intégration régionale en Afrique de l'Ouest. - In : *Les États-nations face à l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest : le cas du Niger*, (WAZIRI MATO, éd.), Karthala, Paris, pp. 121-137.
 - ▽ **Pour un article d'acte de colloque** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre de l'article, titre du colloque précédé de in, le nom de la revue, le lieu d'édition, le volume et le numéro de la première et de la dernière page de l'article. Exemple : BOUZOU MOUSSA Ibrahim, 1998 - Dégradation des terres et pauvreté au Niger : cas du terroir villageois de Windé - Bago (Dallol Bosso Sud). In : *Actes du Colloque du Département de Géographie FLSH/UAM Niamey 4-6 juillet 1996. Urbanisation et pauvreté en Afrique de l'Ouest*. Annales de l'Université Abdou Moumouni de Niamey, n° Hors Série, pp.49-61.
 - ▽ **Pour une agence gouvernementale ou internationale considérée comme auteur** : Ministère de l'Aménagement du Territoire et du Développement Communautaire, 2006 - *Guide national d'élaboration d'un plan de développement communal*, Direction Générale du Développement Communautaire, 35 pages.
- [8]. Les notes : elles doivent être en bas de chaque page et mentionnées dans le texte par leur numéro respectif. La police est la même avec le texte mais de taille 10.
 - [9]. Les cartes, les graphiques et les figures : ils doivent être produits à l'échelle définitive avec des dimensions adaptées au format de la revue. Les titres sont placés en haut.
 - [10]. Les photographies : il faut fournir des tirages bien contrastés en couleurs ou en noir et blanc. Les titres sont placés en haut.
 - [11]. Les tableaux : ils sont numérotés en chiffre arabe et le titre doit être placé en bas.

UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI (NIGER)*Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Territoires Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement***Revue scientifique thématique semestrielle****Environnement et Dynamique des Sociétés****DIRECTEURS DE PUBLICATION****Directeur de publication** : Pr AMADOU Boureima**Directeur Adjoint de publication** : Pr WAZIRI MATO Maman**COMITE SCIENTIFIQUE**

Pr AMADOU Boureima, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr BOUZOU MOUSSA Ibrahim, Université Abdou Moumouni, Niamey; Pr MOTCHO Kokou Henri, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr ISSA DAOUDA Abdoul-Aziz, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr TANDINA OUSAMANE Mahamane, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr TIDJANI ALOU Mahamane, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr YAMBA Boubacar, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr ZOUNGROUNA Pierre Tanga, Université J. K. de Ouagadougou (Burkina Faso) ; Pr WAZIRI MATO Maman, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr BONTIANTI Abdou, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr MOUNKAÏLA Harouna, Université Abdou Moumouni, Niamey, Pr. BOULAMA Kaoum, Université Abdou Moumouni de Niamey, Pr. AMADOU Oumarou, Université Abdou Moumouni, Niamey, Pr SOULEY Kabirou, Université André Salifou, Zinder, Pr BOUKPESSI Tcha, Université de Lomé (Togo), Pr. YABI Ibouaïma, Université d'Abomey-Calavi (Benin), Pr. KABLAN N'guessan Hassy Joseph, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire), Pr. KADET GAHIE Bertin, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire), KADOUZA Padabô, Université de Kara (Togo).

COMITE DE REDACTION**Rédacteur en chef** : Pr WAZIRI MATO Maman**Rédacteur en chef Adjoint** : Pr DAMBO Lawali

Membres : Pr MOUNKAILA Harouna, Pr BODE Sambo, Dr ABDOU YONLIHINZA Issa (MC), Dr YAYE SAIDOU Hadiara (MC), Dr BAHARI IBRAHIM Mahamadou (MC), Dr MAMAN Issoufou (MC), Dr KONE MAMADOU Mahaman Moustapha (MC)

Nota Bene : Les opinions et analyses présentées dans ce numéro n'engagent que leurs auteurs et nullement la rédaction de la revue Environnement et Dynamique des Sociétés (EDS).

ADRESSE :*Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Territoires Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement***UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI****BP:** 418 Niamey - NIGER.**Email:** revueeds@gmail.com **Site :** www.revue-eds.com**© Copyright : Revue EDS, 2025**

COMITE DE LECTURE

- ✿ Pr. ABDO LAOUALI SERKI Mounkaïla, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. AMADOU Oumarou, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. BODE Sambo, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. BOULAMA Kaoum, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. ELHADJI OUMAROU Chaibou, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. FANGNON Bernard, Université d'Abomey Calavi (Benin)
- ✿ Pr. KOUADIO Guessan, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- ✿ Pr. SITOU Lawali, Université Dan Dicko Dankoulodo de Maradi (Niger)
- ✿ Pr. SOULEY Kabirou, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ Pr. SOUMANA KINDO Aïssata, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. WAZIRI MATO Maman, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. YABI Ibouaïma, Université d'Abomey-Calavi (Benin)
- ✿ MC. ABBA Bachir, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ MC. ABDOU YONLIHINZA Issa, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ MC. ADO SALIFOU Arifa Moussa, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ MC. KASSI-DJODJO Irène, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. KIARI FOUGOU Hadiza, Université de Diffa (Niger)
- ✿ MC. KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. MALAM ABDOU Moussa, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ MC. NABE Bammoy, Université de Kara (Togo)
- ✿ MC. OUATTARA Seydou, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. TANKARI Moussa, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ MC. TRAORÉ Porna Idriss, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. ZAKARI Aboubacar, Université André Salifou de Zinder (Niger)

SOMMAIRE

CHANGEMENTS ET DÉGRADATION DU COUVERT VÉGÉTAL PAR L'ANALYSE D'IMAGES MULTISPECTRALES LANDSAT : CAS DU QUARTIER NANGA A POINTE-NOIRE (CONGO-BRAZZAVILLE).....	10
<i>MAYIMA Brice Anicet^{1*} et SOUAMY- LEGRAND Joseph¹</i>	
CONTRIBUTION DES CULTURES IRRIGUEES A LA SECURITE ALIMENTAIRE DES MENAGES DANS LA COMMUNE RURALE D'ABALA (REGION DE TILLABERY)	25
<i>SOULEY BOUBACAR Adamou^{1*}, BOUBACAR ABOU Hassane¹, ABDOU BAGNA Amadou², DAMBO Lawali³ et MOTCHO Kokou Henri³</i>	
LES FEMMES DANS LES FRONTIERES AU NORD DE LA COTE D'IVOIRE : ENTRE MULTIPLICATION DES INITIATIVES PRIVEES ET RESILIENCE.....	38
<i>KONAN Kouamé Hyacinthe^{1*} et AINYAKOU Taiba Germaine²</i>	
RONIER DANS LE QUOTIDIEN DES POPULATIONS LOCALES DE LA REGION DES SAVANES DU TOGO (AFRIQUE DE L'OUEST)	50
<i>Kondjingué Djadame¹, Atakpama Wouyo^{2*}, Afelu Bareremna³, Egbelou Hodabalo⁴, Batawila Komlan⁵ et Akpagana Koffi⁵</i>	
DETERMINANTS SOCIO-ENVIRONNEMENTAUX ET RIZICULTURE IRRIGUÉE A LAGDO (NORD-CAMEROUN)	70
<i>TCHOBWE Carlos^{1*}, WATANG ZIEBA Félix², GALAPNA LATOUROU Bienvenu¹, ASSAN YAGOUA BOUKAR Boukar¹ et DAISSO Victorine³</i>	
L'UNION EUROPÉENNE (UE) ET LE DÉVELOPPEMENT DU PARC W AU NIGER DE 2002 À 2008	80
<i>YAO Yao Jules^{1*} et SILUE Ténéédja²</i>	
IMPACT DE L'APPROCHE COMMUNALE WASH DANS LES COMMUNES DE CONVERGENCE DE L'UNICEF : CAS DE LA COMMUNE RURALE DE DJIRATAOUA (REGION DE MARADI, NIGER)	91
<i>HAROUNA KASSOUM Nazifi^{1*}, MAHAMANE ABDOUL-KADER Moustapha¹, MAMAN WAZIRI MATO Zaneidou¹, ZAKARYA IDI Mahamadou¹ et DAMBO Lawali¹</i>	
WOMEN AND POLITICAL POWER: AN ANALYSIS OF ELIZABETH'S KINGSHIP IN MARY STUART BY FRIEDRICH SCHILLER.....	108
<i>Ayoubou Idrissa Mariama¹</i>	
EDUCATION ENVIRONNEMENTALE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES POUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE DANS QUELQUES ECOLES DE PROVINCES DU MANDOULE ET DU CHARI BAGUIRMI AU TCHAD.....	121
<i>DJOULA Arsène^{1*}, FOCKSIA DOCKSOU Nathaniel² et SOULEY Kabirou³</i>	
INSTITUTIONNALISATION DES SAVOIRS ENDOGENES DE GESTION DU CLIMAT DANS L'AIRE SOCIOCULTURELLE BAATONU AU NORD DU BENIN.....	136
<i>Daouda MOUSSA^{1*} ; Traoré Kabirou BIO COMADA² et Mohamed Nasser BACO³</i>	
LES STRUCTURES SYLLABIQUES EN SOUMRAY : APERÇU PHONOLOGIQUE D'UNE LANGUE TCHADIQUE DU SUD DU TCHAD.....	153
<i>Eric EDJINAÏN DONO¹</i>	
IMPACT DE LA DISPONIBILITE DES TERRES SUR LA REDUCTION DE LA PAUVRETE AU SENEGAL DEPUIS L'INDEPENDANCE	168
<i>Gueye Moustapha^{1*} et Wague Mamadou Lamine²</i>	

ANALYSE DES DETERMINANTS DU CONSENTEMENT A PAYER POUR LA CONSERVATION DES SOLS AGRICOLES DANS LA COMMUNE DE BANI KOARA AU BENIN	185
<i>Alfred Bothé Kpadé DOSSA¹</i>	
ACCES AU BOIS ÉNERGIE EN TEMPS DE CRISE À NIONO AU MALI.....	202
<i>Issa TOGOLA^{1*} et Issa FOFANA²</i>	
IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES DE L'ACTIVITE DE LA PECHE AUTOUR DE LA MARE DE DANDOUTCHI (COMMUNE RURALE DE BAGAROUA, REGION DE TAHOUA - NIGER).....	215
<i>DJIBRINA ADA Saâdou^{1*}, KIARI FOUGOU Hadiza² et MAMAN WAZIRI MATO Zaneidou³</i>	
ANALYSE DE LA REPOSE SPECTRALE DES CLASSES ET ETUDE DE LA PERFORMANCE DES ALGORITHMES DE MACHINE LEARNING POUR LA CARTOGRAPHIE DE LA MANGROVE DANS LES MILIEUX DELTAÏQUES HETEROGENES : CAS DE LA RESERVE DE BIOSPHERE DU SALOUM, SENEGAL.....	231
<i>Moussa SOW^{1*}, Labaly TOURE² et Ndeye Marième SAMB³</i>	
EVALUATION DE LA VULNERABILITE DE L'AGRICULTURE PLUVIALE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE DANS LA COMMUNE URBAINE D'AGUIE (REGION DE MARADI, NIGER)	250
<i>WAGADOU DALAMI Ahmadine¹, BOUZOU MOUSSA Ibrahim^{2*} et LONA Issaka³</i>	
CONTRAINTES LIEES A LA PLANIFICATION SPATIALE DANS L'ARRONDISSEMENT DE GODOMEY (COMMUNE D'ABOMEY-CALAVI, BENIN)	270
<i>QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpénou¹</i>	
RETOUR D'EXPERIENCE DU PROGRAMME (JASS) DANS LA PREVENTION DES CONFLITS ET L'ACCES EQUITABLE DES RURAUX AUX OPPORTUNITES ET RESSOURCES DANS LES COMMUNES RURALES D'ADJEKORIA ET KAROFANE	292
<i>MAMAN Issoufou^{1*}, IBRAHIM Habibou¹, AFANE Abdoukader¹, MAMADOU KONE Mahaman Moustapha¹ et YAMBA Boubacar²</i>	
IMPACTS DE LA VARIABILITÉ CLIMATIQUE SUR LA PRODUCTION DES AGRUMES (ORANGES) DANS LA COMMUNE DE KLOUÉKANMÈ AU SUD-OUEST DU BÉNIN	307
<i>Théodore Tchékpo ADJAKPA¹</i>	
LA REDÉFINITION DU DISCOURS ÉPISTÉMOLOGIQUE CARTÉSIEEN	322
<i>DJASRABÉ BONDO¹</i>	
REPENSER LA POLITIQUE EN AFRIQUE FRANCOPHONE : DE LA VIOLENCE POLITIQUE A LA POLITIQUE DU COMPROMIS.....	333
<i>MASRANGAR Nadjiara^{1*} et OLAME HOUMINA Patrice²</i>	
MODELISATION SPATIALE DES NUISANCES ENVIRONNEMENTALES LIEES A L'ELEVAGE BOVIN DANS LA VILLE DE KATIOLA (CENTRE-NORD DE LA COTE D'IVOIRE)	350
<i>KOUADIO N'Guessan Arsène¹</i>	
EXPLOITATION PETROLIERE ET EXTENSION URBAINE : CAS DE LA COMMUNE DE DOBA (TCHAD)	365
<i>MORÉMBAYE Bruno^{1*}, William DJEDANEM ALMBANG², DOUNIA Richard³ et MADJADINGAR TEBLE WOLWAÏ⁴</i>	
POLITIQUE DE GRATUITÉ DE L'ÉCOLE AU TCHAD ET QUALITÉ DES APPRENTISSAGES AU CYCLE PRIMAIRE DANS LA COMMUNE DU 9^{ÈME} ARRONDISSEMENT DE N'DJAMÉNA	381
<i>Gadebé ASSEM^{1*} et Djibrine RAMADANE AKHAYE^{1*}</i>	

SÉCHERESSE AU SAHEL ET MIGRATIONS DE COMMUNAUTÉS BOZO EN CÔTE D'IVOIRE : LE CAS DE GOHITAFLE ET DE BOUAFLE (1968-2011)	397
<i>N'founoum Parfait Sidoine KOUAME¹</i>	
LES EFFETS DES PLUIES EXCEPTIONNELLES DE L'ANNEE 2024 DANS LA VILLE DE MARADI AU NIGER.....	416
<i>KADRI AMADOU Aboubacar¹ et BOUZOU MOUSSA Ibrahim^{2*}</i>	
CARACTERISATION DES ESPACES AGRICOLES SOUS TENSION FONCIERE DANS LES PLAINES DE LA TANDJILE-EST AU SUD-OUEST DU TCHAD	432
<i>ASSOUE Obed¹</i>	
AMENAGEMENT SPATIAL ET DEVELOPPEMENT URBAIN DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE D'IGNIE (REPUBLIQUE DU CONGO).....	446
<i>BAKANAHONDA Syviney Franck Laurel^{1*}, MBIZI Amaël Alberic² et ASSUE Yao Jean-Aimé³</i>	
PERIPHERISATION URBAINE, PRESSION FONCIERE ET DECLIN PROGRESSIF DES ESPACES AGRICOLES : ANALYSE DIACHRONIQUE SUR L'ARRONDISSEMENT COMMUNAL NIAMEY 5 (2000-2023).....	458
<i>YAYE SAIDOU Hadiara¹ et SAIDOU GUIBEYE Idrissa^{1*}</i>	
AMENAGEMENTS HYDRO-AGRICLES ET DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION DES SOLS DANS LES COMMUNES DE KOUKANE, KANDIAYE, WASSADOU ET DIAOBE KABENDOU EN HAUTE CASAMANCE (SENEGAL)	471
<i>Cheikh Tidiane WADE^{1*}, Henri Marcel SECK², Mohamadou Moctar Kébé KOUYATE³ et Babacar NDAO⁴</i>	
INNOVATION DANS LES SCIENCES SOCIALES : DES PERSPECTIVES THEORIQUES ENCORE FECONDES.....	487
<i>ALASSANE ISSOUFOU Abdoul-Aziz¹</i>	
MARY SLESSOR, HEROÏNE ECOSSAISE DE L'EVANGELISATION DE L'AFRIQUE VICTORIENNE. 502	
<i>CAMARA Ahmady^{1*} et DAO Sidiki¹</i>	
PRATIQUES D'ADAPTATION ET DE RESILIENCE DES COMMUNAUTÉS RURALES DU MASSIF DE L'AÏR FACE AUX CONTRAINTES CLIMATIQUES	516
<i>Ouma Kaltoum SIDI TANKO^{1*}, Amina MAIZOUMBOU KUNDA¹ et Awal BABOUSSOUNA¹</i>	
GENRE ET GESTION DES DECHETS MENAGERS A MOUNDOU (TCHAD).....	533
<i>DJIMRABEYE Richard^{1*}, NEDOUMBAYEL Jacqueline DJEKOUNLAR² et NODJILEMBAYE Modestine NDJEKILA³</i>	
ENJEUX FONCIERS ET TENSIONS COMMUNAUTAIRES AUTOUR DE L'AIRE DE PATURAGE D'ALKAMARAM DANS LA COMMUNE RURALE DE GUIDIGUIR (ZINDER, NIGER)	546
<i>ZABEIROU Oumarou^{1*} et MALAM SOULEY Bassirou²</i>	
STRATEGIES D'ADAPTATION DES AGRO-PASTEURS FACE A L'INSUFFISANCE DES RESSOURCES PASTORALES DANS LA COMMUNE RURALE DE DOGUERAOUA (NIGER).....	561
<i>ADO MIKO Mahamadou Makana^{1*}, ADO SALIFOU Arifa Moussa², OUSSEINI ISSA Abdou¹ et WAZIRI MATO Maman³</i>	
L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE GENERATIVE ET OPTIMISATION DE LA FORMATION DES ENSEIGNANTS DANS LES UNIVERSITES D'ETAT AU CAMEROUN : DEFIS ET PERSPECTIVES ...	576
<i>BISSOHONG Lydienne Charlie^{1*} et MBETE MEFIRE Mouhamed²</i>	

IMPACT DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES SUR LA DISTRIBUTION DES AIRES FAVORABLES A KHAYA SENEGALENSIS AU TCHAD AUX HORIZONS 2050 ET 2070	592
<i>Ali Mbodou LANGA^{1*}, Elie Antoine PADONOU², Ghislain Comlan AKABASSI³, Bokon Alexis AKAKPO⁴ et Achilles Ephrem ASSOGBADJO⁵</i>	
OPPORTUNITÉ ET RISQUES DE LA MOTOTAXI AU 7^{ème} ARRONDISSEMENT DE N'DJAMENA (TCHAD)	609
<i>ADOUM IDRIS Mahadjir^{1*} et DJIALLADE Nodjiam Benoit²</i>	
CLINIQUES MOBILES ET CONTRAINTES D'ACCÈS AUX SOINS DANS LES ZONES TOUCHÉES PAR LES ATTAQUES DES GROUPES ARMÉS AU NIGER.....	619
<i>SOULEY ISSOUFOU Mamane Sani¹</i>	
GOVERNANCE ÉDUCATIVE ET FIDÉLISATION DES ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE EN MILIEU RURAL : RÔLE DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES DÉCENTRALISÉES.....	633
<i>MBETE MEFIRE Mouhamed¹</i>	
PETITE IRRIGATION EN MILIEU PERI-URBAIN : ÉTUDE DES PRATIQUES, CONTRAINTES ET OPPORTUNITÉS DANS LA VALLÉE DE TADDIS (TAHOUA, NIGER)	654
<i>ZAKARYA IDI Mahamadou^{1*}, RABE Mahamane Moctar², MAMAN Issoufou³, WAZIRI MATO Maman³, LAWALI GANAHI Idriissa⁴ et ABDOULAYE SOUMAILA Almoustapha⁴</i>	
ANALYSE DE LA DISPONIBILITÉ ALIMENTAIRE DANS LE DÉPARTEMENT DE MAGARIA (RÉGION DE ZINDER, NIGER)	671
<i>ABDOU SANI Mountaka^{1*}, IDI MAHAMAN Hassane², SOULEY Kabirou³ et WAZIRI MATO Maman⁴</i>	

PERIPHERISATION URBAINE, PRESSION FONCIERE ET DECLIN PROGRESSIF DES ESPACES AGRICOLES : ANALYSE DIACHRONIQUE SUR L'ARRONDISSEMENT COMMUNAL NIAMEY 5 (2000-2023)

YAYE SAIDOU Hadiara¹ et SAIDOU GUIBEYE Idrissa^{1*}

1. Département de Géographie, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université Abdou Moumouni de Niamey(Niger)

**Correspondant courriel : saidouidrisa58@gmail.com*

Résumé

L'Arrondissement Communal Niamey 5 (ACN5) subit depuis plusieurs décennies une transformation spatiale rapide, caractérisée par un processus de périphérisation urbaine intense, à savoir l'extension rapide et non planifiée de la ville vers ses marges rurales, entraînant la conversion des terres agricoles en espaces urbanisés et de profondes transformations des usages du sol.

Cette étude diachronique, couvrant la période 2000-2023, analyse l'évolution des usages du sol sous l'effet conjugué de la croissance démographique, de l'expansion des lotissements résidentiels et de la pression foncière. La méthodologie mobilise l'analyse des images satellitaires, la cartographie et les données statistiques de superficies agricoles. Les résultats révèlent une diminution spectaculaire des espaces agricoles, passés de près de 48 % à moins de 23 % de la superficie totale, principalement au profit des zones d'habitat formel et informel. La dynamique d'extension urbaine est marquée par une forte fragmentation du paysage agricole et une concentration de la pression foncière autour des axes routiers. Ces mutations spatiales traduisent une artificialisation rapide des sols et une marginalisation des fonctions agricoles dans la planification urbaine. L'étude met en lumière la prédominance de la logique résidentielle dans la reconfiguration territoriale de l'ACN5 et plaide pour une intégration urgente des espaces agricoles dans les politiques urbaines afin de préserver l'équilibre territorial et limiter la dégradation environnementale.

Mots clés : Niamey 5, Pression foncière, Mutation des terres agricoles, Occupation du sol

URBAN PERIPHERIZATION, LAND PRESSURE AND THE PROGRESSIVE DECLINE OF AGRICULTURAL SPACES: A DIACHRONIC ANALYSIS OF THE NIAMEY 5 COMMUNAL DISTRICT (2000–2023)

Abstract

The Communal District of Niamey 5 (ACN5) has experienced rapid spatial transformation over the past two decades, characterized by an intense process of urban peripherization. This diachronic study, covering the period from 2000 to 2023, analyzes land use changes driven by the combined effects of demographic growth, residential subdivision expansion, and increasing land pressure. The methodology integrates satellite imagery analysis, cartographic mapping, and statistical data on agricultural land areas. Results reveal a dramatic decrease in agricultural spaces, declining from nearly 48% to less than 23% of the total area, primarily in favor of formal and informal residential zones. The urban expansion dynamic is marked by significant fragmentation of the agricultural landscape and concentrated land pressure along main road corridors. These spatial changes reflect rapid soil artificialization and the growing marginalization of agricultural functions in urban planning processes. The study highlights the dominance of residential development in the territorial reconfiguration of ACN5 and advocates for the urgent integration of agricultural spaces into urban policies to safeguard territorial balance and mitigate environmental degradation.

Keywords: Niamey 5, Land Pressure, Agricultural Land Conversion, Land Use

Introduction

Les villes africaines connaissent, depuis deux décennies, une croissance urbaine sans précédent, caractérisée par un étalement spatial rapide, souvent non planifié, vers les périphéries rurales (UN-Habitat, 2020 ; Salvati & Carlucci, 2022). Ce phénomène, appelé **périphérisation urbaine**, correspond à l'extension progressive de la ville au détriment des espaces agricoles et pastoraux situés en marge du tissu urbain. Il s'accompagne d'une recomposition majeure des usages du sol, marquée par la conversion des terres agricoles en zones résidentielles, infrastructures et lotissements, avec des conséquences profondes sur l'équilibre socio-économique et écologique des territoires (Bah et al., 2018 ; FAO, 2023). Dans ce contexte, la **pression foncière** constitue l'un des mécanismes centraux de cette transformation. Elle renvoie à l'ensemble des tensions, compétitions et spéculations autour de l'accès et du contrôle de la terre, alimentées par la croissance démographique, la demande en logements, l'augmentation des valeurs foncières et l'intérêt accru des acteurs publics et privés pour les terrains périurbains. Cette pression se manifeste par une hausse rapide des prix du foncier, une multiplication des transactions informelles et une intensification des conflits d'usage entre agriculteurs, promoteurs immobiliers et autorités locales (Hammouda et al., 2021). Parallèlement, cette dynamique entraîne un **déclin progressif des espaces agricoles**, défini comme la réduction continue des terres cultivables, que ce soit par accaparement, morcellement, lotissement ou mise en valeur spéculative. Ce déclin n'est pas seulement quantitatif ; il s'accompagne aussi d'une perte qualitative

liée à la dégradation des sols, à la fragmentation des exploitations et à la marginalisation socio-économique des producteurs agricoles. Il pose ainsi la question de la sécurité alimentaire urbaine, de la résilience des ménages agricoles et du maintien des fonctions écologiques des espaces ouverts en périphérie.

À Niamey, capitale du Niger, l'Arrondissement Communal Niamey 5 (ACN5) illustre de manière emblématique ces transformations. Historiquement agricole, il subit depuis les années 2000 une forte recomposition spatiale alimentée par l'urbanisation galopante, la spéculation foncière et des politiques d'aménagement insuffisamment encadrées (Aboubacar et al., 2024 ; Issaka & Douma Maiga, 2024). La perte continue des terres agricoles, conjuguée à la flambée des prix du foncier, soulève la question de la durabilité alimentaire et de la préservation des espaces productifs dans un contexte de forte croissance démographique et de pression urbaine. Dans ce cadre, cet article vise à analyser, à travers une **approche diachronique et spatiale**, l'évolution des usages du sol dans l'ACN5 entre 2000 et 2023. En mobilisant l'analyse d'images satellitaires, des données statistiques et des enquêtes de terrain, l'étude met en lumière les mécanismes d'extension urbaine, les processus de conversion des terres agricoles et leurs implications pour une planification urbaine plus durable et inclusive.

1. Méthodologie

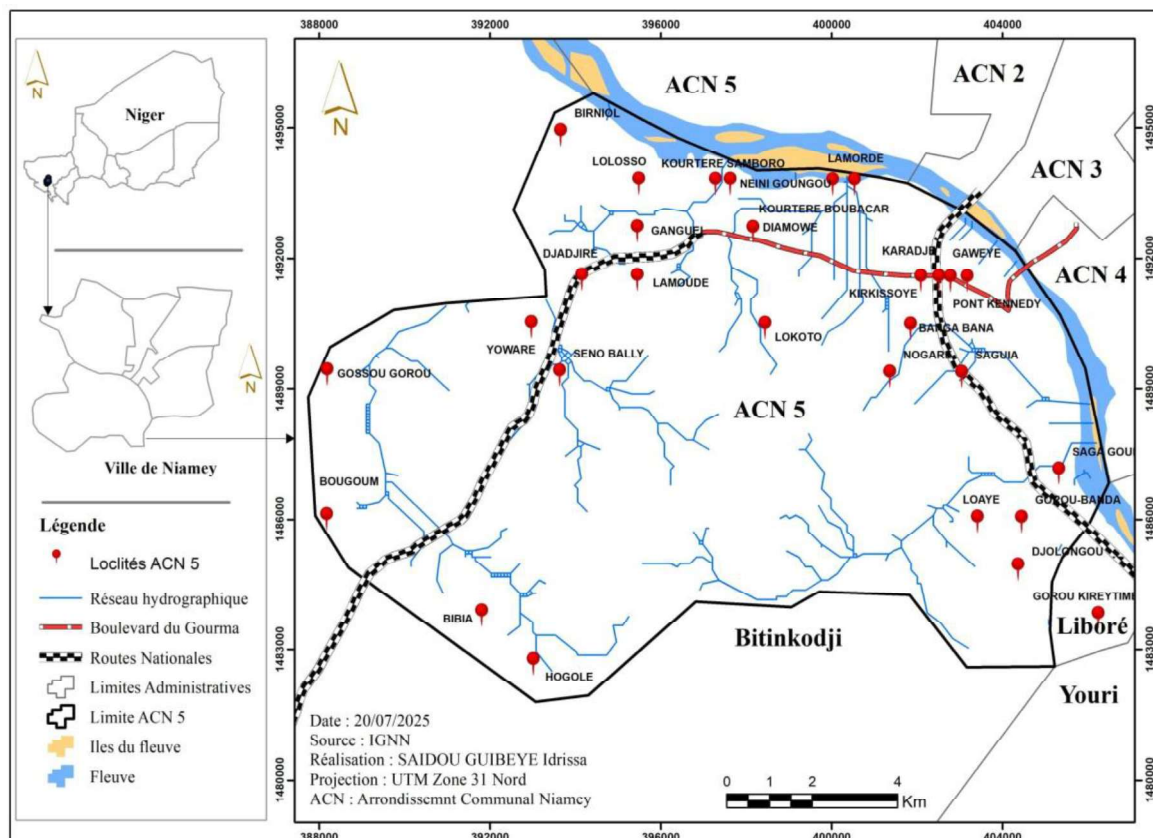
1.1. Présentation de la zone d'étude

L'ACN5 constitue l'une des principales entités administratives de la capitale nigérienne. Situé sur la rive droite du fleuve Niger, il se distingue par sa position stratégique à la périphérie sud-ouest de la ville de Niamey. Sur le plan géographique, l'ACN5, comme le montre la carte n° 1, est délimitée au nord-est par le fleuve Niger, qui joue un rôle structurant dans l'organisation spatiale ainsi que dans les activités socio-économiques locales, notamment l'agriculture irriguée et la pêche artisanale. À son extrémité sud-ouest, il est bordé par les communes rurales de Youri et de Bitinkodji, zones rurales qui absorbent progressivement une partie des dynamiques d'expansion urbaine.

L'ACN5 s'étend approximativement entre les parallèles 13°37' et 13°51' de latitude nord, et entre les méridiens 2°02' et 2°18' de longitude est. Cette localisation confère à la zone un statut charnière entre les espaces strictement urbains de Niamey et les terroirs ruraux environnants. La proximité immédiate du centre-ville est renforcée par la présence d'infrastructures majeures, notamment le pont Kennedy, principal axe de liaison entre la rive gauche

(centre administratif) et la rive droite (périphérie agricole). Cette situation géographique particulière en fait un territoire de fortes tensions foncières, où coexistent des logiques de production agricole traditionnelle et des dynamiques rapides d'urbanisation.

Carte 1 : localisation de l'ACN5



1.2. Approche méthodologique

Cette étude adopte une méthodologie mixte combinant les approches quantitative et qualitative, afin d'appréhender à la fois l'évolution spatiale des terres agricoles et la dynamique foncière au sein de l'ACN5. Ce choix est fondé sur les recommandations des recherches pluridisciplinaires sur la gestion des espaces périurbains (Hilhorst & Porchet, 2012 ; Salvati & Carlucci, 2022).

1.3. Données spatiales et cartographie

La composante spatiale repose sur l'analyse diachronique de cartes d'occupation du sol établies pour les années 2000, 2010, 2020 et 2023. Ces données ont été produites à partir de l'interprétation visuelle et numérique d'images satellites issues de Google Earth et Landsat (30 m de résolution spatiale), conformément aux protocoles couramment mobilisés dans l'analyse des dynamiques d'occupation du sol (Salvati & Carlucci, 2022 ; Lasisi et al, 2023).

L'ensemble des traitements cartographiques a été effectué à l'aide du logiciel Arc GIS, permettant la production de cartes diachroniques et le calcul des surfaces occupées par les différentes unités d'usage du sol (agricole, urbain, maraîcher, etc.).

1.4. Données quantitatives

L'analyse quantitative a mobilisé des séries statistiques secondaires collectées auprès de l'Institut National de la Statistique du Niger (INS), du Ministère de l'Agriculture à travers le service Statistique, des rapports municipaux de l'ACN5, ainsi que des données primaires issues de notre enquête de terrain réalisée entre novembre 2024 et avril 2025.

Les variables quantitatives portent principalement sur :

- L'évolution démographique,
- La superficie des espaces agricoles,
- L'expansion des surfaces urbanisées,
- La fluctuation des prix fonciers sur la période 1970-2025.

Les traitements statistiques ont consisté en des analyses descriptives (moyennes, taux d'évolution) et des analyses diachroniques pour évaluer les tendances spatio-temporelles, suivant la méthodologie préconisée par Bah et al. (2018) et Issaka & Douma Maiga (2024).

1.5. Données qualitatives

Le volet qualitatif s'appuie sur des entretiens semi-directifs réalisés au près :

- Des exploitants agricoles (anciens et actuels),
- Des autorités coutumières locales (chefs de village),
- Des acteurs municipaux (service domaniale),
- Et des démarcheurs.

Ces entretiens ont permis de mieux comprendre les perceptions de la pression foncière, les processus de conversion des terres agricoles, ainsi que les mutations sociales induites.

Les données qualitatives ont été analysées à partir d'une analyse de contenu thématique, suivant une démarche inspirée de Rakodi (2006) et Chauveau (2006).

2. Résultats

L'analyse des résultats permet de rendre compte de l'évolution spatio-temporelle des différentes catégories d'occupation du sol dans l'ACN5 entre 2000 et 2023. Grâce à l'exploitation de données issues d'images satellitaires et à leur traitement cartographique, les tendances majeures liées à la régression des espaces agricoles et à la progression des zones urbanisées ont pu être identifiées. Les résultats sont présentés à travers des graphiques comparatifs et des cartes diachroniques, illustrant de manière

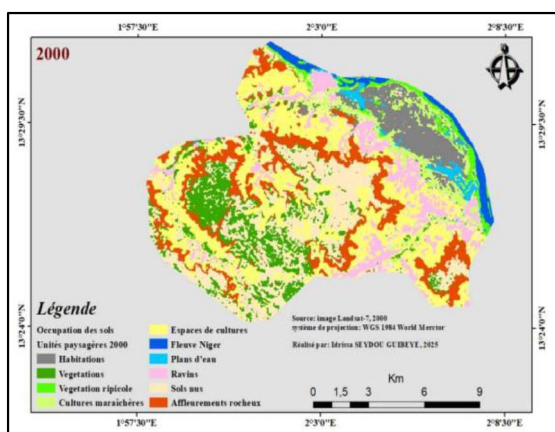
quantitative et visuelle les transformations du paysage territorial de l'ACN5 sur plus de deux décennies.

2.1.Évolution spatio-temporelle de l'occupation du sol (2000–2023)

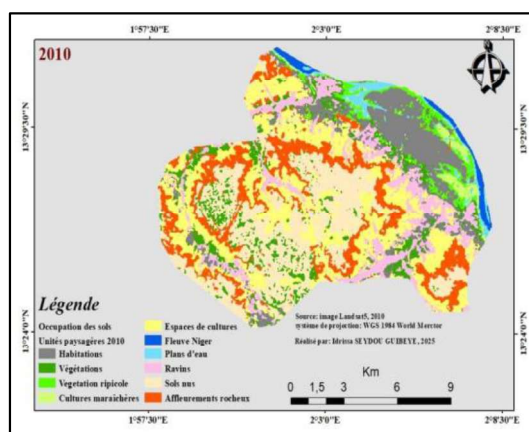
L'analyse diachronique des images satellitaires et des données SIG montre une transformation significative de l'occupation du sol au sein de l'ACN5. En 2000, les terres agricoles couvraient environ 48 % de la superficie totale de l'arrondissement. Cette proportion chute à 36 % en 2010, puis à 23 % en 2023, au profit d'une expansion rapide des zones résidentielles (formelles et informelles), des infrastructures publiques et des friches urbaines.

Cette réduction des espaces agricoles est particulièrement marquée dans les villages périphériques comme Gorou Banda, Timéré et Saga Gourma, où les lotissements privés se sont multipliés. Ces zones ont subi un déclassement foncier progressif sous l'effet conjugué de la spéculation immobilière, de l'urbanisation informelle et de l'absence de planification territoriale concertée.

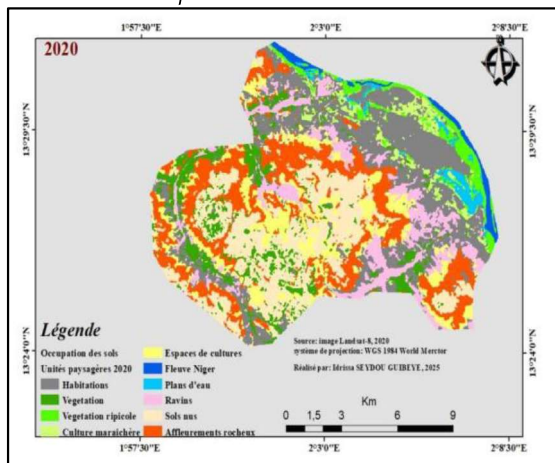
Carte 2 : occupation du sol de l'ACN5 en 2000



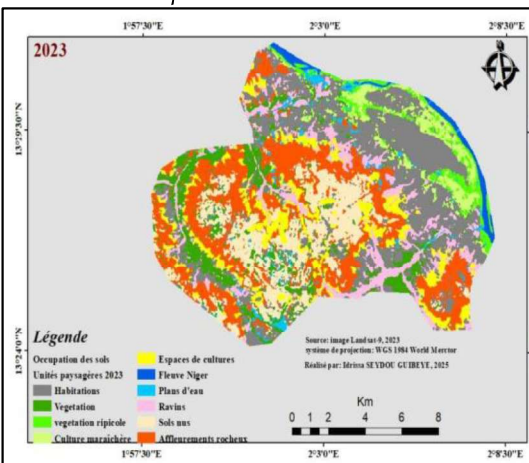
Carte 3 : occupation du sol de l'ACN5 en 2010



Carte 4 : occupation du sol de l'ACN5 en 2020



Carte 5 : occupation du sol de l'ACN5 en 2023



2.2. Bilan quantitatif de la régression des espaces agricoles dans l'ACN5 (2000-2023)

L'analyse diachronique de l'évolution de l'occupation du sol dans l'ACN5 de Niamey sur la période de 2000 à 2023 révèle une régression continue des espaces agricoles, au profit d'une urbanisation accélérée et d'une reconfiguration profonde des paysages périurbains.

La part des espaces de culture, représentative des terres destinées aux cultures vivrières et maraîchères, a chuté de 37,36 % en 2000 à 16,19 % en 2023 (Figure 6), soit une perte relative de plus de 56 %. Cette diminution traduit une pression foncière croissante, principalement exercée par la dynamique des lotissements et l'expansion spatiale des infrastructures urbaines (Bah et al., 2018 ; Tandia et al, 2020).

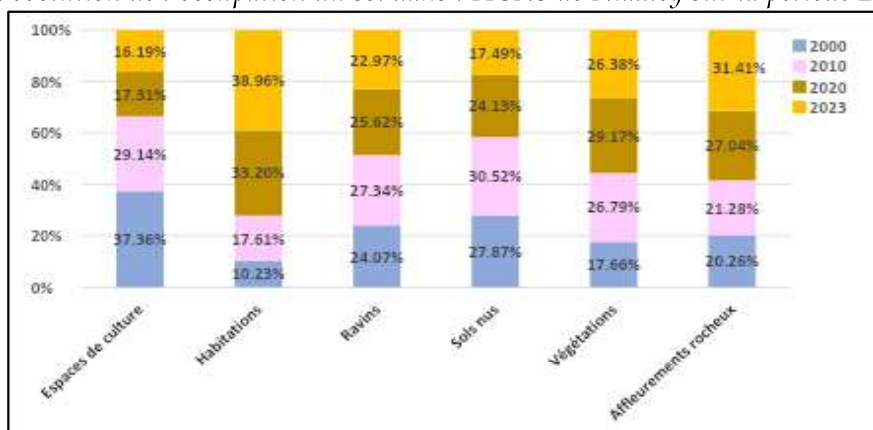
En parallèle, la proportion des zones d'habitation a connu une multiplication par presque quatre, passant de 10,23 % en 2000 à 38,96 % en 2023, confirmant un phénomène de périurbanisation rapide et anarchique. Cette progression est caractéristique des périphéries urbaines du Sahel où la demande foncière dépasse largement les capacités de régulation foncière locale (UN-Habitat, 2022).

Concernant les autres unités spatiales, les sols nus ont nettement reculé, passant de 27,87 % à 17,49 %, suggérant leur transformation progressive en espaces bâtis. À l'inverse, les affleurements rocheux sont passés de 20,26 % à 31,41 %, révélant leur mobilisation croissante dans les processus d'extension urbaine et parfois comme réserves foncières dans les périphéries urbaines (Diallo & Coulibaly, 2023).

La dynamique des ravins et des végétations connaît des fluctuations : les ravins sont passés de 24,07 % à 22,97 %, et la végétation a légèrement augmenté avant de redescendre, se stabilisant autour de 26,38 % en 2023, ce qui dénote des processus de dégradation écologique et d'érosion persistante.

Ces transformations confirment que la pression urbaine constitue aujourd'hui l'un des principaux facteurs de réduction des terres agricoles dans l'Arrondissement Communal Niamey 5, aggravant les défis liés à la sécurité alimentaire locale et à la résilience des systèmes agricoles périurbains (FAO, 2023 ; UN-Habitat, 2022).

Figure 1 : évolution de l'occupation du sol dans l'ACN5 de Niamey sur la période 2000 à 2023



2.3. Fragmentation des terres agricoles et artificialisation du sol

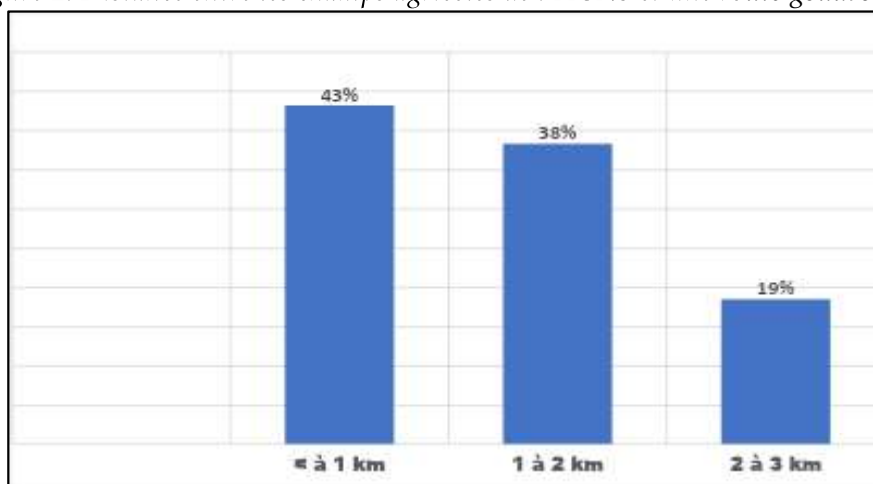
Les cartes d'occupation du sol montrent une fragmentation avancée du tissu agricole, notamment dans un rayon de 1 à 2 km des routes goudronnées, où la pression foncière est la plus intense. Cette situation favorise une conversion accélérée des terres agricoles en parcelles résidentielles. La présence de corridors d'infrastructures (routes, lignes électriques) amplifie cette dynamique.

La perte de continuité spatiale des espaces cultivables nuit à la viabilité économique des exploitations, entraînant une baisse de la productivité et une marginalisation des agriculteurs. Les parcelles restantes sont souvent enclavées, de petite taille et mal adaptées aux systèmes de production traditionnels.

2.4. Logiques de concentration de la pression foncière

Les données d'enquête et les relevés GPS mettent en évidence une concentration de la pression foncière autour des axes stratégiques, notamment la route de Say et les abords du pont Kennedy. Environ 43 % des parcelles agricoles recensées en 2024 se situent à moins de 1 km d'une route goudronnée, ce qui en fait des cibles privilégiées pour l'urbanisation (figure 2). La spéculation foncière est particulièrement vive autour des anciens périmètres maraîchers, aujourd'hui en cours de transformation en zones d'habitat ou de commerce. Cette reconfiguration territoriale se fait souvent sans mécanismes compensatoires pour les exploitants, accentuant les inégalités d'accès au foncier.

Figure 2: Distance entre les champs agricoles de l'ACN5 et une route goudronnée



Source : Données terrain 2025

2.5. Spéculation foncière et flambée des prix des parcelles

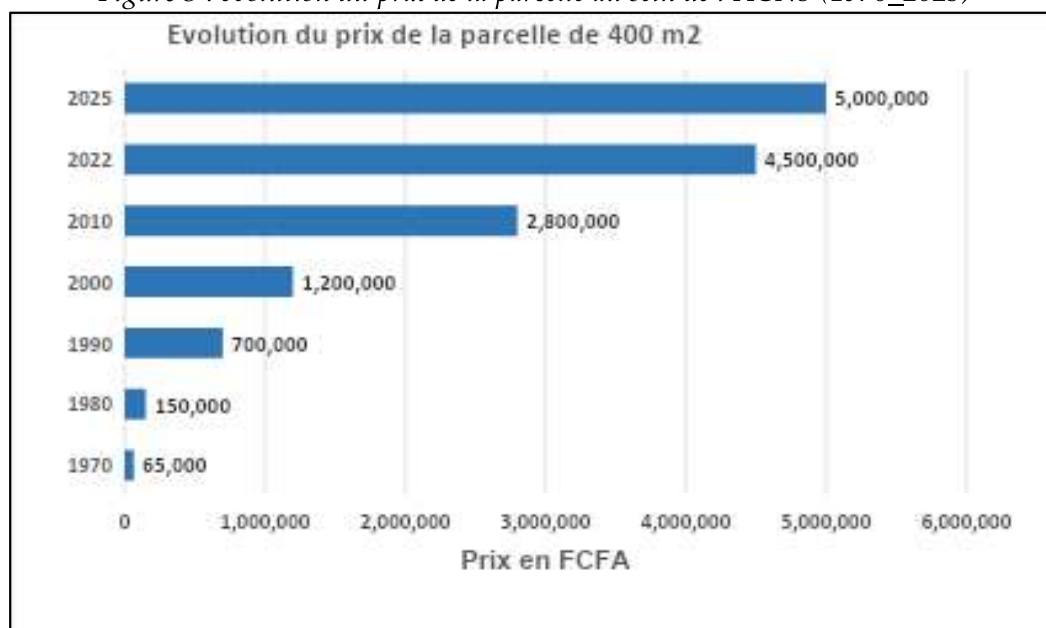
Depuis la réforme foncière de 1997, qui a permis l'ouverture aux lotissements privés au Niger, l'Arrondissement Communal Niamey 5 (ACN5) connaît une spéculation foncière d'une ampleur sans précédent. Les données recueillies révèlent qu'entre 1970 et 2025, le prix moyen d'une parcelle lotie de 400 m² est passé de 65 000 FCFA à 5 000

000 FCFA, soit une multiplication par 77 en un demi-siècle (figure 3). Cette dynamique inflationniste s'est particulièrement accélérée après 2010, soutenue par une forte demande résidentielle et l'amélioration progressive des infrastructures dans les zones périphériques.

Ce phénomène traduit une raréfaction croissante du foncier agricole, renforcée par l'absence de régulation efficace des marchés fonciers urbains. Comme le soulignent Yeboah et Shaw (2020), dans de nombreuses villes d'Afrique de l'Ouest, la libéralisation foncière favorise une montée des logiques spéculatives qui excluent progressivement les petits exploitants. Dans le même sens, Durand-Lasserve (2021) montre que l'essor des marchés informels et l'absence de politiques de contrôle accentuent la conversion rapide des terres agricoles en zones résidentielles.

Par ailleurs, Njoh (2023) souligne que cette marchandisation accélérée du sol, couplée à une planification urbaine peu intégrative, contribue à une marginalisation structurelle des fonctions productives, notamment agricoles, dans les périphéries africaines. Ces constats confirment que l'évolution des prix dans l'ACN5 n'est pas un phénomène isolé, mais s'inscrit dans une dynamique régionale de spéculation non maîtrisée.

Figure 3 : évolution du prix de la parcelle au sein de l'ACN5 (1970_2025)



Source : enquête de terrain (2024).

3. Discussion

L'analyse des résultats révèle une transformation profonde et accélérée des espaces agricoles dans l'Arrondissement Communal Niamey 5 (ACN5), conséquence directe de la pression foncière, de l'expansion urbaine et des logiques d'acteurs qui structurent les dynamiques territoriales locales. Ces constats s'inscrivent dans un cadre plus large de reconfiguration des périphéries urbaines africaines, largement documenté dans la

littérature récente. Cette discussion vise ainsi à replacer les résultats obtenus dans les débats scientifiques contemporains sur la périurbanisation, la spéculation foncière, la marginalisation des systèmes agricoles et la gouvernance territoriale en contexte sahélien.

Les données confirment l'existence d'une périphérisation urbaine rapide et peu maîtrisée, processus caractéristique des métropoles d'Afrique de l'Ouest où les marges rurales deviennent les principaux espaces d'expansion urbaine (Salvati & Carlucci, 2022). La multiplication des lotissements privés, souvent réalisés en dehors des cadres réglementaires, illustre la contribution décisive de la libéralisation foncière et des investissements résidentiels à la recomposition du paysage périurbain (Durand-Lasserve, 2021). Cette dynamique s'opère au détriment des terres agricoles, désormais considérées comme une réserve foncière mobilisable pour répondre à la forte demande en parcelles urbanisables.

La diminution de plus de 56 % des espaces agricoles en vingt-trois ans constitue un indicateur particulièrement préoccupant d'un processus avancé d'artificialisation du sol. Ce phénomène, observé dans d'autres grandes agglomérations africaines (FAO, 2023 ; UN-Habitat, 2020), traduit un recul structurel des fonctions agricoles dans les périphéries. La fragmentation des parcelles, la réduction des superficies cultivables et l'enclavement progressif des exploitations témoignent d'une marginalisation fonctionnelle des agriculteurs périurbains, accentuant leur vulnérabilité économique et sociale. Ces résultats corroborent les analyses de Hilhorst & Porchet (2012), selon lesquelles la pression foncière compromet à terme la viabilité des systèmes agro-productifs locaux.

L'évolution spectaculaire du prix du foncier, multiplié par près de 77 en un demi-siècle, constitue un autre indicateur majeur des transformations en cours. Cette hausse s'inscrit dans une dynamique de spéculation immobilière renforcée par l'insuffisance des mécanismes de régulation formelle. Comme le soulignent Yeboah & Shaw (2020), la financiarisation du foncier dans les périphéries urbaines africaines entraîne une exclusion progressive des ménages les plus modestes, pour lesquels l'accès au sol devient de plus en plus difficile. Dans le cas de l'ACN5, cette spéculation contribue à la disparition accélérée des terres agricoles, considérées non pas comme un support de production, mais comme un actif économique à forte valeur marchande.

Les résultats mettent également en exergue la faiblesse des instruments de planification urbaine et l'absence d'un cadre cohérent de gouvernance territoriale capable d'articuler développement urbain et préservation des terres agricoles. La logique dominante de production de lotissements résidentiels, couplée à la faible effectivité du contrôle public, explique en grande partie la marginalisation des espaces productifs. Les recommandations formulées par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture FAO (2023) et l'UN-Habitat (2020) — notamment en matière de zonage

protecteur, de ceinture verte et d'intégration des activités agricoles dans les plans directeurs — trouvent ici un écho particulier.

Ainsi, cette étude confirme que la dynamique actuelle de l'ACN5 se caractérise par une urbanisation rapide, fragmentée et dominée par les logiques spéculatives, au détriment de la durabilité agro-écologique. Sans un renforcement des mécanismes de régulation foncière, une planification urbaine plus inclusive et une meilleure coordination entre acteurs institutionnels et producteurs agricoles, les espaces agricoles continueront de se réduire, compromettant la sécurité alimentaire, la cohésion sociale et l'équilibre écologique du territoire.

Conclusion

L'étude diachronique de l'évolution spatiale de l'Arrondissement Communal Niamey 5 (ACN5) entre 2000 et 2023 met en évidence une profonde recomposition territoriale sous l'effet de la périphérisation urbaine, autrement dit les zones autrefois agricoles, pastorales ou naturelles sont progressivement intégrées au tissu urbain. La perte significative de terres agricoles passant de près de 48 % à moins de 23 % de la superficie illustre l'ampleur de la pression foncière induite par l'urbanisation rapide, la spéculation immobilière et l'absence de dispositifs de régulation adaptés.

Les résultats cartographiques et statistiques révèlent une artificialisation croissante des sols, une fragmentation avancée des espaces de culture et une concentration des pressions autour des axes structurants, accentuant la vulnérabilité des exploitants agricoles. Ces dynamiques territoriales s'accompagnent de fortes disparités sociales et d'une marginalisation progressive des fonctions nourricières dans les périphéries urbaines.

Dans ce contexte, il devient impératif de repenser les politiques d'aménagement et de gouvernance foncière à Niamey. L'intégration des espaces agricoles dans les schémas d'urbanisme, la protection des terres productives et la régulation des marchés fonciers sont des leviers essentiels pour garantir un équilibre entre développement urbain et durabilité socio-environnementale.

En somme, cette recherche souligne l'urgence d'une approche planifiée et inclusive de l'urbanisation, capable de préserver les ressources foncières stratégiques, tout en répondant aux défis croissants de la sécurité alimentaire et de la justice spatiale dans les périphéries africaines.

Références bibliographiques

Aboubacar, A. E. S., & Seydou, M. (2024). Dynamique de la pression foncière et mutation des terres agricoles dans la commune de Niamey 5. *Revue Nigérienne des Sciences Sociales*, 10(1), 45–65.

- BAH M., DJUIKOM E., & YERIMA B., 2018, « Urbanisation et régression des espaces agricoles en Afrique de l'Ouest : étude comparative », *Cahiers Agricultures*, 27(6), p. 57001.
- Bah, M., Djuikom, E., & Yerima, B. (2018). Urbanisation et régression des espaces agricoles en Afrique de l'Ouest : étude comparative. *Cahiers Agricultures*, 27(6), 57001.
- CHAUVEAU Jean-Pierre, 2006, *Modes d'accès à la terre, marchés fonciers, gouvernance et politique foncière en Afrique de l'Ouest : résultats d'enquêtes et perspectives*, Paris, GRET, 155 p.
- Durand-Lasserve, A. (2021). *Land markets and land rights in African cities: A comparative analysis of peri-urban areas in Sub-Saharan Africa*. Paris, Éditions de l'IRD, 245 p.
- Durand-Lasserve, Alain, 2021, *La libéralisation foncière en Afrique : entre marché et insécurité*, Paris, Éditions Karthala, 312 p.
- FAO, 2023, *Urbanization and sustainable food systems in Africa*, Rome, Food and Agriculture Organization of the United Nations, 174 p.
- FAO. (2023). *Urbanization and sustainable food systems in Africa*. Rome: Food and Agriculture Organization of the United Nations.
- Hammouda, I., Issa, M., & Garba, A. (2021). Expansion urbaine et enjeux de durabilité à Niamey. *Afrique Contemporaine*, 277(1), 123–141.
- HILHORST Dorothee & PORCHET Nathalie, 2012, « Les territoires ruraux sous pression urbaine : repenser les politiques foncières », *Afrique Contemporaine*, N° 243(3), p. 37-52.
- Hilhorst, Dorothee & Porchet, Laurène, 2012, *Agriculture urbaine et accès au foncier en Afrique de l'Ouest*, Paris, GRET, 95 p.
- ISSAKA Brah & DOUMA MAIGA Mahamadou, 2024, « Recomposition foncière et insécurité alimentaire en périphérie de Niamey », *Revue Africaine des Politiques Publiques*, 6(2), p. 89-105.
- LASISI T. A., ADEBAYO W. O., & OSHOLA D. R., 2023, « Urbanization and agricultural land loss in West Africa: Evidence from Nigeria », *Land*, 12(2), p. 276.
- Njoh, A. J. (2023). « Urban planning and land commodification in Africa: Trends and implications », *Journal of African Urban Studies*, 2(1), p. 34–55.
- RAKODI Carole, 2006, *Social agency and land reform in sub-Saharan Africa*, London, Routledge, 284 p.
- SALVATI Luca & CARLUCCI Maria, 2022, « Unpacking peri-urbanisation in African cities: Spatial patterns and land-use changes », *Land Use Policy*, 119, p. 106162.
- Salvati, Luca & Carlucci, Maria, 2022, « Unpacking peri-urbanisation in African cities: Spatial patterns and land-use changes », *Land Use Policy*, N°119, p.106162.

UN-Habitat, 2020, *the State of African Cities 2020: Managing Urbanization for Sustainable Development*, Nairobi, United Nations Human Settlements Programme, 210 p.

UN-Habitat. (2020). *The State of African Cities 2020: Managing Urbanization for Sustainable Development*. Nairobi: United Nations Human Settlements Programme.

Yeboah, E., & Shaw, D. (2020). « Land markets in rapidly urbanizing Sub-Saharan Africa: The challenge of formalization », *Land Use Policy*, 94, 104576, p. 1–10.

Yeboah, Ian E.A. & Shaw, David J.B., 2020, « Urban land markets and spatial inequality in African cities », *Urban Studies*, N°57, p.2482–2502.